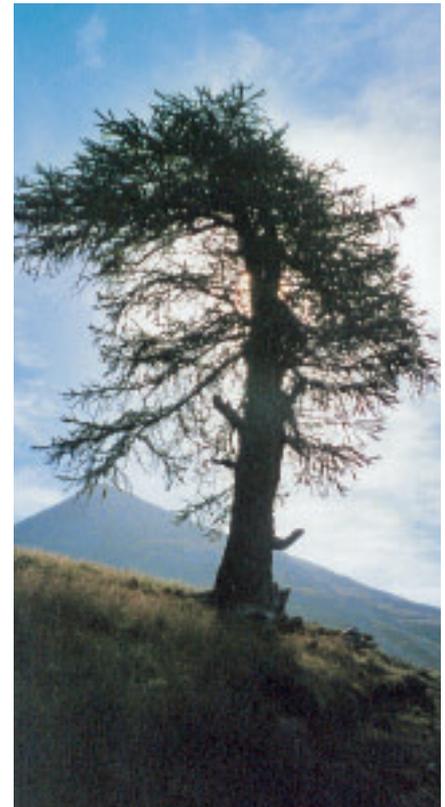


Caractéristiques

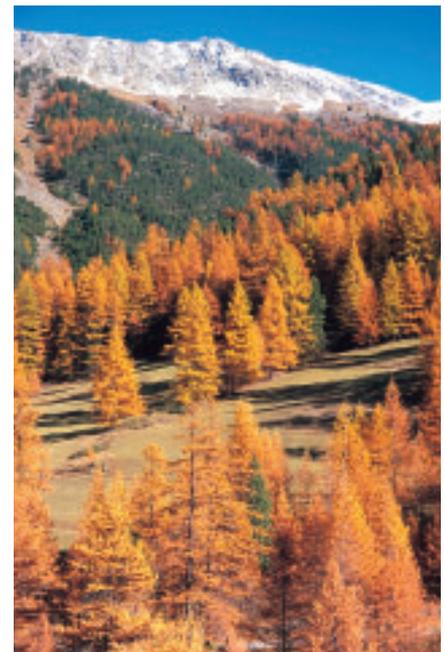
Essentiellement situés dans le subalpin, les **mélézins** couvrent des surfaces importantes dans les Alpes internes en particulier dans les Alpes du sud. Seule forêt de résineux à aiguilles caduques, le mélézin compose un paysage différent à chaque saison.

Exigeant en eau et en lumière le **mélèze** redoute les milieux fermés et la concurrence herbacée il colonise les espaces vides à sol dénudé (couloir d'avalanche, talus ou zones érodées), où ses graines légères se disséminent facilement.

Répartition des mélézins dans le parc national des Ecrins



Mélèze - Photo : Michèle QUIBLIER



Mélèzes en automne - Photo : Michèle QUIBLIER

Les différents types de mélézins

Les différents mélézins se distinguent par le type de végétation qui se développe sous son couvert.

- Les mélézins associés à des landes :
 - Mélézins à rhododendron et airelle d'ubac
 - Mélézins à genévrier nain des ambiances plus sèches
- Les mélézins à hautes herbes
- Les mélézins clairs à graminées.

L'évolution

Les mélézins naturels de grande dimension se sont installés dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle après le début de l'exode rural et l'interdiction du pâturage sur les zones dégradées. C'est aussi à cette époque qu'ont eu lieu les grands reboisements par les services des Eaux et Forêts.

Le mélézin ne se régénérant pas sur place, il évolue vers la sapinière sur les ubacs, la pinède en versant plus chaud. En altitude le mélèze en mélange avec le pin cembro semble plus stable.

Depuis plusieurs années le mélézin s'implante dans l'étage alpin en particulier sur les axes de circulation des troupeaux et dans les couloirs d'avalanches.



Pâturage sous mélézin
Photo : Claude DAUTRY

Les enjeux

Emblématique des Alpes du Sud, le mélézin est très apprécié pour ses qualités paysagères et pour son bois utilisé comme bois d'œuvre pour les charpentes et les revêtements extérieurs.

Traditionnellement il était aussi utilisé pour faire des meubles.

Le mélézin tel que nous le connaissons aujourd'hui ne se maintiendra que grâce à la mise en œuvre d'une sylviculture spécifique visant à assurer sa régénération sur place. Actuellement, malgré la qualité de son bois, la rentabilité économique des travaux sylvicoles n'est pas assurée et si des travaux de régénération s'effectuent encore c'est sans doute pour son enjeu paysager qui donne aux Alpes du sud caractère et identité.

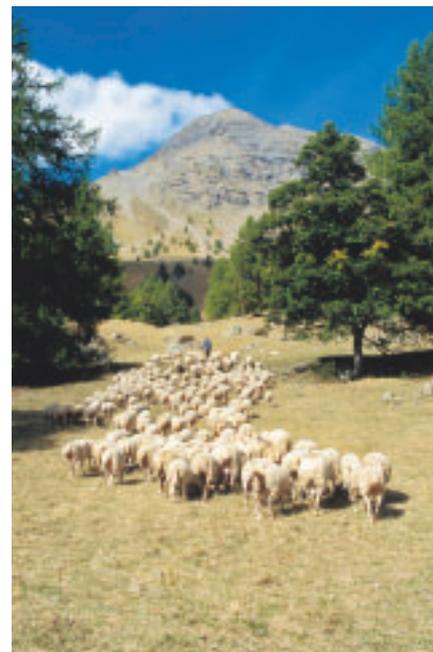
L'intérêt pastoral ou agricole

Seuls les mélézins à graminées représentent un enjeu pastoral fort essentiellement pour les bovins dont les alpages se trouvent dans la même zone altitudinale. Pour les ovins ils sont une ressource attractive à l'automne ainsi qu'un refuge pour les jours de mauvais temps.

L'intérêt écologique

Le mélézin est le domaine des oiseaux forestiers (pipit des arbres, fauvette, rouge queue à front blanc). Accompagné de rhododendrons, il constitue une zone d'hivernage pour le tétras lyre qui le fréquente aussi au moment de l'élevage des jeunes.

Le mélézin est la seule forêt qui permet de conserver une strate herbacée à bonne valeur pastorale. Il héberge aussi quelques espèces remarquables comme l'ancolie des Alpes, la clématite des Alpes ainsi que le lis martagon.



Troupeau dans un mélézin
Photo : Martial BONVIER

Les pratiques

La pérennité des mélézins dépend uniquement de pratiques sylvicoles. Ces pratiques qui causent des problèmes aux éleveurs puisque le pâturage est interdit pendant 10 à 15 ans durant la régénération. Autrefois les coupes et les reboisements concernaient de vastes zones mais pour des raisons paysagères ces pratiques sont abandonnées au profit de coupes de faibles dimensions réparties sur l'ensemble du mélézin ce qui complique la gestion du pâturage. Afin de limiter les contraintes pour les éleveurs, la localisation et la disposition des travaux de reboisement sont de plus en plus souvent discutées avec eux.

Deux types de régénérations sont possibles :

- Les reboisements (plantation d'arbres) coûtent cher. Dans ce cas le tapis herbacé n'est enlevé qu'autour du plant mais les engins utilisés dégradent tout l'environnement alentours.



Alpage dans mélèzin - Photo : Jean-Pierre NICOLLET

- La régénération naturelle est une pratique sylvicole récente ; elle est moins onéreuse mais elle est réputée capricieuse et sa réussite dépend de facteurs qui ne sont pas connus au moment où les travaux sont faits (en particulier la qualité de la fructification qui varie beaucoup d'une année sur l'autre). Elle nécessite le décapage complet du sol sur de nombreuses bandes de 10 m². Malgré cet inconvénient elle est préférable dans la mesure où le renouvellement du mélèzin est fait avec du matériel génétique local. La présence des troupeaux est favorable à l'extension du mélèzin qui colonise les espaces fréquentés et décapés par les animaux (les drailles).

Les essais et études

Des essais ont été menés dans le Queyras, zone de prédilection du mélèze pour évaluer la possibilité de maintenir le pâturage avec de la régénération naturelle.

Cet essai a fait l'objet d'un compte rendu d'expérimentation conjoint avec le Parc naturel régional du Queyras, l'Office national des forêts et le CERPAM ainsi qu'un mémoire de fin d'études.

D'autres essais ont été menés en particulier dans la vallée du Fournel sur l'alpage de Crouzet.

Prospective

Presque tous les mélézins des Hautes-Alpes ont atteint leur maturité. Leur exploitation va être à l'ordre du jour. Il est donc important de rechercher des modes de gestion compatibles avec la poursuite d'un pâturage et le respect de l'environnement et des paysages.

Références

- Gestion sylvo-pastorale du mélézin dans le parc naturel régional du Queyras. Université de Savoie – Centre inter-disciplinaire scientifique de la montagne – DESS 1998 – Bruno GAUTHIER
- Sylviculture du mélèze en PACA – Novembre 1998 – Office National des Forêts.
- Comptes-rendus d'opérations : - mise au point de références de gestion sylvo-pastorale pour le mélézin des Alpes du Sud – BARON, LEGEARD, SENN, BARBET – CERPAM – Mars 1996
- Suivi des placettes de régénération sur l'alpage de Catinat – O. SENN, A. SILHOL, M. QUIBLIER - 1999



Mélèzes à automne en Valouise
Photo : Claude DAUTREY

Partenaires Associés Contacts

Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales
Alpes-Méditerranée – Michèle QUIBLIER
Parc national des Ecrins - Pierre SALOMEZ -
Muriel DELLA-VEDOVA - Richard BONET
Olivier SENN : phytoécologue